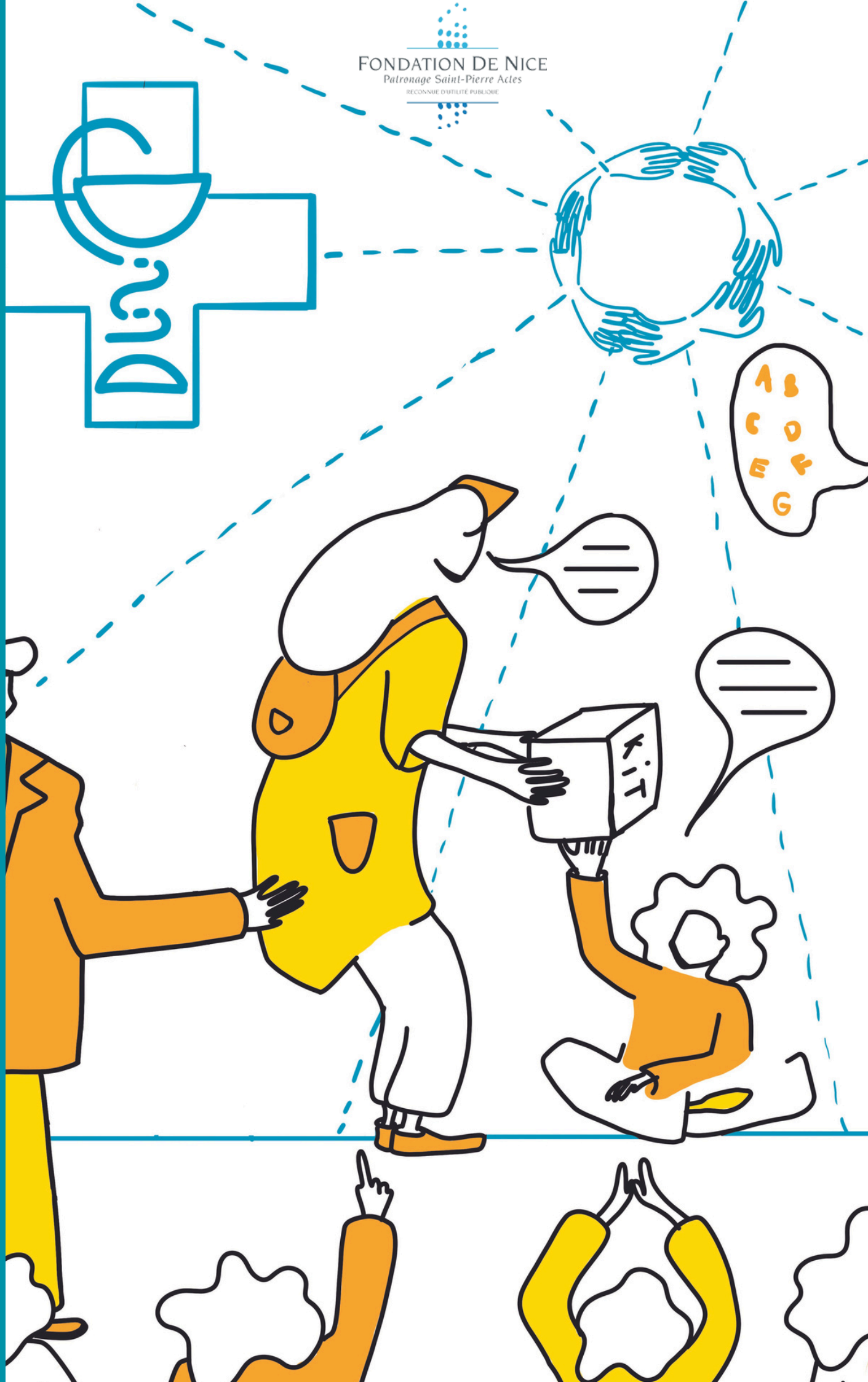


RAPPORT D'ACTIVITÉS 2023



REFUSER LA FATALITE DE L'EXCLUSION **01**

Le mot de la fondation

LE DOMAINE D'ACTIVITES SANTE ET ADDICTIONS **05**

Retour sur le séminaire

LES CHIFFRES CLÉS **08**

Présentation graphique

MISSIONS ET FONCTIONNEMENT DE LA PLATEFORME **09**

Réduction des risques

Activités

Accompagnement éducatif, sanitaire et social

Consultation de jeunes consommateurs

GRAND FORMAT **23**

Les microstructures médicales

CONCLUSION **26**

REMERCIEMENTS **27**

REFUSER LA FATALITÉ DE L'EXCLUSION

En 2023,

la Fondation de Nice Patronage Saint-Pierre Actes poursuit son action en faveur des plus démunis, en apportant des réponses aux situations de précarité et d'exclusion, selon des valeurs et des principes qui privilégient la dignité, le respect, la solidarité, les droits et les responsabilités de chaque personne accompagnée. Cette dynamique d'ensemble s'inscrit en cohérence des 2 orientations stratégiques de la Fondation : [le développement du pouvoir d'agir et l'innovation sociale](#).

Grâce à l'action de nos [500 collaborateurs-trices réparti.e.s sur 24 sites sur tout le département](#) des Alpes-Maritimes, à [un budget de fonctionnement de 30 millions d'euros](#), la Fondation accompagne [plus de 12 000 personnes chaque année](#) et gère [500 logements dont 50 lui appartiennent](#) et dans lesquels sont hébergés les publics.

Un tiers lieu alimentaire et durable, composé d'un jardin solidaire, d'une épicerie sociale et d'une épicerie solidaire itinérante viennent compléter les actions des 3 secteurs d'activité, permettant de favoriser le bien être, le pouvoir d'agir et la mixité sociale des personnes accompagnées.

Le Secteur Accompagnement Social et Médico-Social

[se consacre aux publics les plus vulnérables et à la lutte contre la grande pauvreté](#).

Nous sommes également membres du groupement de coopération sociale et médico-sociale [Un Chez Soi d'Abord](#) créé en 2019 avec Isatis et l'association hospitalière Sainte-Marie, qui loge et accompagner 100 personnes ayant des troubles psychiques, en situation d'errance.

En 2023, ce secteur a repensé le projet de la Halte de nuit pour l'ouvrir sans interruption 365 jours par an, a dû renoncer à l'installation d'une plateforme addictologie en centre-ville à Nice. La création du dispositif AGIR a engendré la fermeture de certaines actions en faveur des bénéficiaires de la protection internationale mais aussi l'ouverture d'un projet d'accompagnement des primo-arrivants. Il aura accompagné le redéploiement du projet de tiers lieu alimentaire et durable à la Trinité grâce à la mise à disposition par la CAF d'un nouveau terrain pour les activités du projet.

Le Secteur Accès à l'Emploi

[repose sur le principe de « l'emploi d'abord »](#), selon lequel toute personne a en elle les ressources pour travailler. La reprise d'activité n'est pas ici vue comme un objectif final mais comme un moyen d'accès à l'autonomie.

En 2023, ce secteur a développé l'Equipe Mobile Emploi à l'ouest du département et les Premières heures en Chantier pour des personnes en situation de précarité au sein de notre Ressourcerie. Il a initié un Co-Emploi départemental dénommé « Jeux recrute » pour favoriser la rencontre entre des employeurs et des allocataires du RSA à partir de supports ludiques et a réuni toutes les actions du secteur.

La fusion de l'Auto-Ecole sociale et le service de mise à disposition de la Plateforme Mobilité Solidaire a été organisée grâce à un nouveau financement du plan pauvreté.

Le Secteur Enfance-Jeunesse-Familles

réunit les établissements et services œuvrant au sein de la protection de l'enfance et dans le soutien aux jeunes adultes en situation de grande précarité.

En 2023, le secteur a ouvert La M.E.C.S. Les Cerisiers, une nouvelle Maison d'Enfants à Caractère Social à la Trinité pour 16 enfants âgés de 6 à 12 ans, placés au titre de la protection de l'enfance.

Il lance une expérimentation pour héberger et accompagner en cohabitation 3 mineures non accompagnées et leurs jeunes enfants.

Il diversifie ses financements avec le FSE + pour permettre de déployer le Lieu Ressources. Enfin il aura organisé la célébration des 30 ans de la Maison de l'Enfance à la Trinité.

Les grandes évolutions et faits marquants 2023

2023 aura été encore **une année de changements dans la ligne hiérarchique** de la Fondation avec 30 % de mouvement au sein des responsables d'activités. Nous devons désormais intégrer la mobilité sur les postes de cadres (départs spontanés, départs à la retraite ...), comme un élément de contexte de nos organisations, qui induit d'accompagner en continu les équipes de direction pour transmettre les valeurs issues de notre histoire.

Le 15 juin 2023, la Fondation aura réussi son pari de réunir dans **une journée « La Fondation c'est tout un art ! »** tous ses salariés, autour d'ateliers et de productions artistiques. C'est à cette occasion que l'artiste Mesko a été sollicité pour écrire un slam illustrant nos actions. Un grand moment d'émotion fédérateur !

L'ambition de mieux se connaître, s'éveiller à la culture, développer sa pratique artistique, susciter la créativité comme vecteur de lien, de partage et de solidarité fut pleinement atteint.

A partir du mois de mars, **la Présidente et la Directrice Générale** sont allées à la rencontre de tous les services et **ont participé à 33 réunions d'équipes** en vue d'échanger avec les collectifs de travail.

Il nous est apparu important d'engager cette démarche avec la disparition de nos pères fondateurs (Louis-Xavier Michel, ancien Président, Bruno Dubouloz, ancien Directeur Général) et face à notre développement, pour s'assurer du sentiment d'appartenance à la Fondation.

Malgré les injonctions paradoxales, l'augmentation des troubles psychiques, l'engagement des équipes et le soutien de proximité des cadres ressortent de manière rassurante.

Fin 2023, nous avons également réfléchi au **lancement d'une expérimentation sur l'aménagement du temps de travail de nos salariés** avec 3 objectifs :

- Maintenir une qualité de travail qui doit permettre de combiner souplesse et continuité des services rendus au public tout en améliorant la qualité de vie au travail.
- Accroître notre attractivité auprès des jeunes générations.
- Réduire notre taux d'absentéisme.

Enfin, en 2023, nous avons également progressé dans la collecte de fonds privés en passant de 20 000 euros à plus de 80 000 euros, dans la réalisation de mécénats de compétences diversifiés, dans la communication radio, presse locale autour de la Halte de Nuit, du Jardin Solidaire, de l'Auto-Ecole sociale et des ambassadeurs éco-énergie.

Les perspectives 2024

La réforme de France Travail comme la loi immigration récemment promulguée vont nécessiter des évolutions plus ou moins choisies. Il faudra continuer d'affirmer notre détermination à proposer une qualité d'accompagnement des publics, fidèle à notre histoire, dans laquelle les personnes accompagnées sont écoutées et peuvent s'exprimer sur leurs choix et rêves.

Face à notre développement au cours des 10 dernières années, nous entamons un travail prospectif à 3/5 ans pour définir des feuilles de route stratégiques par secteur et pour la Fondation.

La parution du [livre blanc du travail social](#) qui porte les fondamentaux d'un travail social de qualité sera notre boussole en cela qu'il affirme la valeur ajoutée des approches fondées sur le développement du pouvoir d'agir, sur une identité managériale reposant sur l'intelligence collective et qui sont depuis plusieurs années nos socles de référence.

[Nous restons préoccupés par l'iniquité causée par une prime Ségur inégalement attribuée](#) et qui vient renforcer nos difficultés d'attractivité sur nos métiers. Nous continuerons d'exiger son versement à tous les salariés de la Fondation car chacun contribue à refuser la fatalité de l'exclusion.

Nous travaillerons [des parcours immersifs sur le poste de travail](#) avec tutorat sous l'angle de l'entreprise apprenante pour attirer de nouvelles compétences et intérêts sur nos métiers.

Accroître notre notoriété continuera d'être un enjeu majeur. Nous poursuivrons nos initiatives et prévoyons d'organiser [une soirée mécénat](#) et de fêter [les 20 ans de notre Halte de Nuit](#).

Nous étudierons avec l'Université Côte d'Azur un contrat de recherches autour de l'étude d'impact de l'accompagnement basé sur le développement du pouvoir d'agir, qui viendra nourrir et étayer nos principes d'actions sur les effets produits.

Nous sommes également désireux d'agir davantage comme acteur responsable de notre environnement, en vue de diminuer notre empreinte carbone en intégrant plus l'écoresponsabilité dans nos activités quotidiennes. Nous concevrons une feuille de route en ce sens.

Enfin à l'horizon 2026, le départ historique du DAF nécessite une réflexion approfondie sur la refonte des fonctions supports du siège social pour accompagner et sécuriser nos développements. Le déploiement en 2024 d'un SIRH et la dématérialisation du circuit de la facture assureront la modernisation de nos process.

[Il s'agit pour la Fondation de continuer à allier efficacité et humanité dans son management et sa stratégie.](#)



L'année 2023 a été une année de transition au niveau des politiques publiques, avec la présentation du plan quinquennal pour le logement d'abord, la préparation du projet de loi pour contrôler l'immigration et améliorer l'intégration, l'introduction du nouveau projet régional de santé. Ce fut une année d'aboutissement avec la présentation du livre blanc du travail social au Ministre des solidarités en décembre 2023 avec l'espoir de susciter l'intérêt aussi bien du gouvernement que de jeunes en recherche de vocations au vu des enjeux.

Sur le terrain, au plus près des personnes accompagnées, les équipes du secteur social et médicosocial de la Fondation de Nice ont fait état de caractéristiques communes parmi les personnes accompagnées : un public vieillissant, isolé et de plus en plus précarisé qui rencontre des difficultés importantes notamment dans l'accès et le maintien en logement; des ménages modestes qui font état de privations grandissantes notamment sur l'alimentation et les fluides ; une augmentation significative des troubles psychiques et de leur prévalence parmi les personnes accompagnées.

C'est dans ce contexte que nos équipes ont poursuivi leurs actions en faveur des plus vulnérables, avec le soutien de nos autorités de tutelle. Leur persévérance et leur inventivité ont permis de créer ou consolider de nombreux projets : ouverture annuelle de la Halte de Nuit pour permettre l'accueil des grands marginaux tous les jours de l'année, création d'un tiers lieu alimentaire et durable pour lutter contre la précarité alimentaire des personnes les plus fragiles, mise en place d'un projet d'accompagnement des primo-arrivants permettant de favoriser un accueil digne des étrangers. Nous avons essaimé des principes liés au rétablissement dans nos pratiques professionnelles, avec le développement de la multi référence et de la pair aide dans plusieurs établissements et services. Nous avons poursuivi la mise en place d'approches simultanées autour de l'accès au logement et l'accès à l'emploi, dans une démarche d'aller vers et de renforcement du pouvoir d'agir des personnes accompagnées.

Refuser la fatalité de l'exclusion de ces invisibles continue de guider notre action, dans un contexte qui se tend budgétairement et qui va nécessiter en plus d'un fort esprit de solidarité, cohésion et inventivité dans les modes d'action.

Zeina ZARIF-BRAYE
Directrice de secteur

Caroline POGGI-MAUDET
Directrice générale

LE DOMAINE D'ACTIVITES

SANTE ET ADDICTIONS

Au cœur des enjeux de santé publique, la prise en charge des personnes en situation de précarité et atteintes de maladies chroniques invalidantes et/ou d'addictions constitue un défi majeur. Dans cette perspective, le domaine d'activités santé et addictions, intègre divers établissements tels que le Centre de Soins, d'Accompagnement et de Prévention en Addictologie (CSAPA), le Centre d'Accueil et d'Accompagnement à la Réduction des Risques pour Usagers de Drogues (CAARUD) ainsi que les Appartements de Coordination Thérapeutique (ACT).

La création en 2020 du domaine d'activités apparaît comme une réponse pertinente et globale à ces problématiques, en permettant une articulation des différentes pratiques professionnelles en direction des usagers.



33
PROFESSIONNELS

Dans ce rapport d'activités, nous naviguons dans le fonctionnement du domaine d'activités santé et addictions qui tente avec bienveillance et professionnalisme de lutter contre les addictions, l'exclusion, la précarité et l'isolement.

En mettant en lumière les différents parcours des personnes accompagnées et les impacts des actions menées au sein de ces structures, en offrant une présentation des missions, des interventions et des collaborations, le domaine d'activités santé et addictions se veut à la fois un témoignage de ceux qui arrivent à se relever et de l'engagement de ceux qui y travaillent

3
SITES D'ACCUEIL

En 2021, j'ai rejoint, en tant que responsable du domaine d'activités santé/addictions un domaine qui m'était encore inconnu. Cette expérience m'a permis de découvrir un univers complexe et fascinant.

J'ai été embarqué par l'engagement sans faille et le professionnalisme des différents intervenant du DA envers les personnes souffrant d'addictions et/ou de maladies chroniques invalidantes.

Leur investissement et leur expérience m'ont non seulement enrichi sur le plan professionnel, mais également sur le plan personnel. Cette nouvelle page professionnelle a façonné ma perception du monde de la santé et des addictions, ainsi que des conséquences dévastatrices qui en découlent pour les usagers concernés.

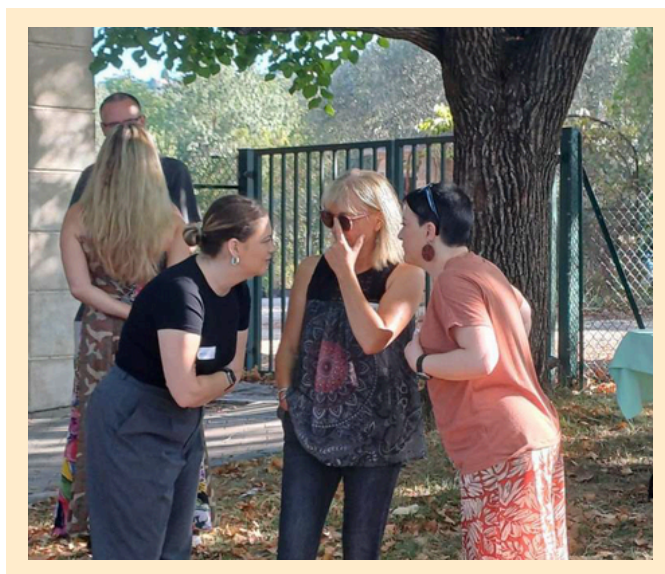
Alexandre

Le séminaire du DA

Le séminaire du domaine d'activités, qui a lieu tous les deux ans est l'occasion pour tous les professionnels de se réunir et de partager une journée en dehors des murs de l'institution.

Accompagnés par l'organisme LUMIA (<https://lumia-edu.fr/interventions>), les travailleurs sociaux, médecins, infirmiers, psychologues, cadres, secrétaires, ont pu réfléchir collectivement sur des thèmes comme la sensibilisation de nos actions auprès du conseil d'administration, de la nécessité de créer davantage de passerelles entre les différents services de la fondation, d'améliorer l'intégration des nouveaux salariés par la transmission de la culture de la fondation et l'identité des services...

Cette journée placée sous l'égide de la régénération d'équipe, a permis des échanges riches et constructifs, avec pour objectif de renforcer et développer la cohérence des actions entre les différents champs d'intervention du domaine d'activités. Les leviers qui seront activés suite à ces réflexions nous permettront de consolider le parcours de soins des personnes accompagnées.



“La journée a débuté par une activité où chaque participant a été invité à exprimer sa singularité en dessinant un arbre et en y associant des mots représentant ses talents et spécificités, suivant les directives que nous avons fournies.

Ensuite, nous les avons rassemblés pour former une forêt collective. Cette démarche leur a permis d'apprécier et de reconnaître la richesse et la diversité de leur équipe.

En utilisant des outils d'intelligence collective tels que les chapeaux de Bono pour prendre des décisions basées sur des faits plutôt que sur des émotions, ils ont exploré les freins et les leviers d'action au sein de leur groupe. Par la suite, ils ont développé des groupes de travail pour approfondir l'exploration des projets et faire des propositions au collectif.

La dynamique collective était constructive, avec une écoute attentive des différents points de vue, empreinte de sincérité et exempte de jugement. Le niveau d'engagement au sein de leur service était palpable, avec une volonté commune de progresser ensemble. Chaque membre a contribué et trouvé sa place dans cette démarche collaborative”.

François HUET, formateur LUMIA

FAITS MARQUANTS 2023

JANVIER A DECEMBRE

RAPPORT ANNUEL 2023

REFUSER LA
FATALITE DE
L'EXCLUSION

Plateforme en Addictologie Déploiement

Le CAARUD est morcelé. Les difficultés d'implantation nous amènent à fonctionner sur des sites géographiques différents, entre l'accueil des usagers à un endroit et les départs de maraudes d'un autre.

Février

Plateforme Addictologie Abandon

Au mois d'avril, nous avons reçu une réponse définitive des autorités nous informant de l'impossibilité d'implanter géographiquement les locaux du CAARUD en centre-ville.

Juin

Séminaire de DA la régénération

Les professionnels du Domaine d'Activités Santé/Addictions se retrouvent pour une journée de travail avec l'organisme LUMIA autour du thème de la régénération d'équipe

Octobre

Extension 3 places ACT

Autorisation reçue par l'ARS pour passer notre capacité d'hébergement de 39 à 42 places.

Janvier

ACT Déménagement

Au mois de février, les ACT ont réintégré définitivement les locaux tout neufs du 6 Bd Tzarewitch à Nice.

Avril

Seminaire de la Fondation

Au mois de juin, l'ensemble des salariés de la fondation de Nice se sont retrouvés afin de partager une journée de travail.

Septembre

Transformation du poste TISF en IDE aux ACT

Nous avons reçu l'autorisation de l'ARS pour modifier un poste afin d'équilibrer l'équipe des ACT en ayant 3 professionnels médicaux et 3 professionnels sociaux.

Décembre

CHIFFRES-CLES 2023

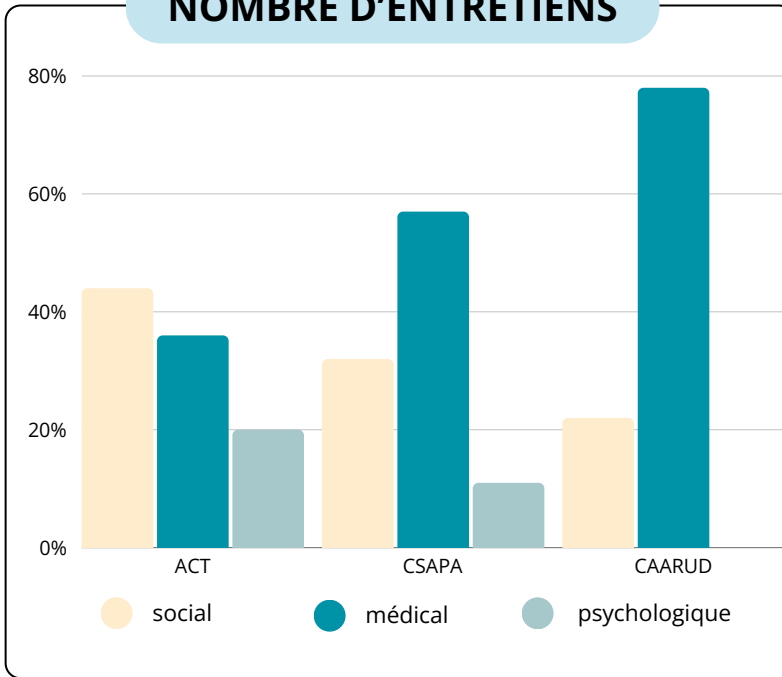
Les éléments chiffrés ci-dessous sont basés sur l'année 2023. Vous y trouverez les données principales qui reflètent les actions du domaine d'activités santé/addictions.

JANVIER A DECEMBRE

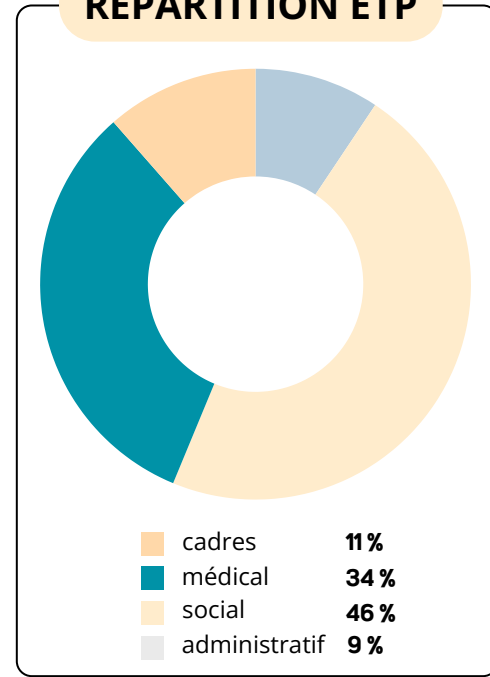
RAPPORT ANNUEL 2023

REFUSER LA
FATALITE DE
L'EXCLUSION

NOMBRE D'ENTRETIENS



REPARTITION ETP



FINANCEMENT

1.294.545 €

ACT

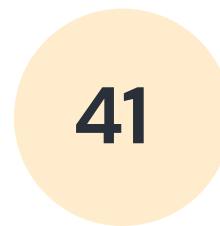
987.733 €

CSAPA

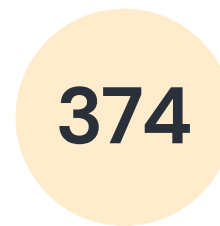
1.040.422 €

CAARUD

NOMBRE DE PERSONNES ACCOMPAGNÉES



ACT



CSAPA



CAARUD

20 110 Kits injection

distribués au CSAPA

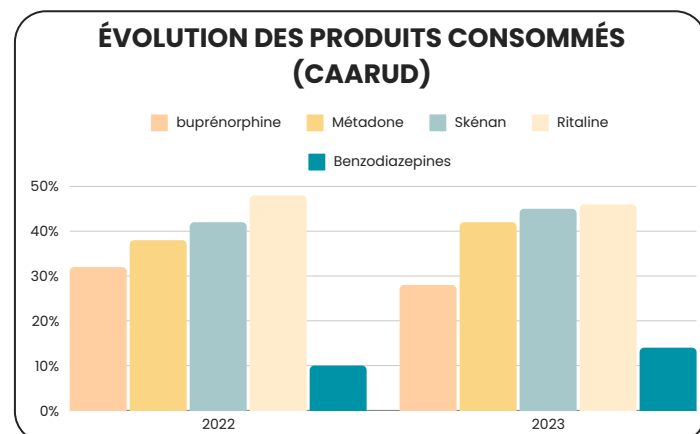
28 678 Kits injection

distribués par le CAARUD

242 100 Mg

de Méthadone délivrée
au CSAPA

ÉVOLUTION DES PRODUITS CONSOMMÉS (CAARUD)



CHIFFRES-CLES 2023

Les éléments chiffrés ci-dessous sont basés sur l'année 2023. Vous y trouverez les données principales qui reflètent les actions du domaine d'activités santé/addictions.

RAPPORT ANNUEL 2023 JANVIER A DECEMBRE

REFUSER LA
FATALITE DE
L'EXCLUSION

PRODUITS A L'ORIGINE DE LA PRISE EN CHARGE CSAPA

53

TSO*
détournés

101

alcool

112

cocaïne ou
crack

mais aussi 38 pour des opiacés, 20 pour le cannabis, 11 pour le tabac et 28 pour d'autres substances.

Taux d'occupation ACT

96%

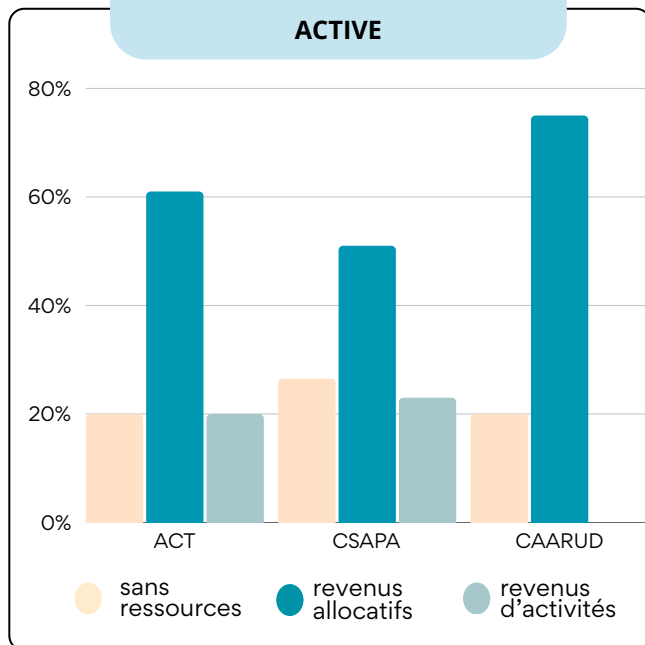
ACT

91%

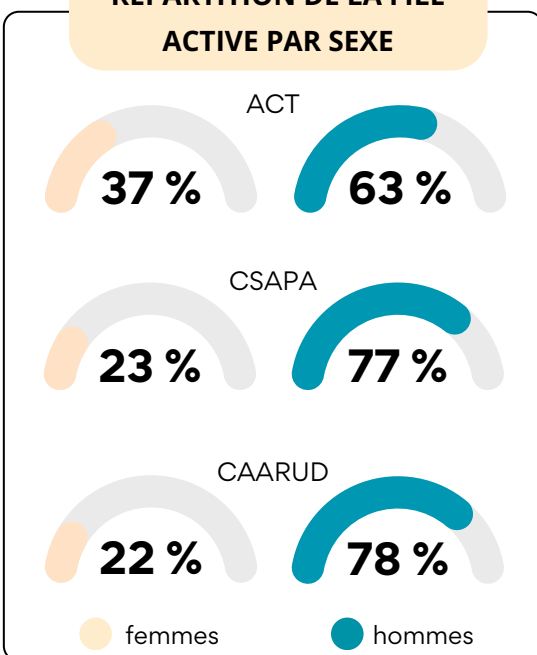
ACT HLM

ÉTAT DES RESSOURCES DE LA FILE

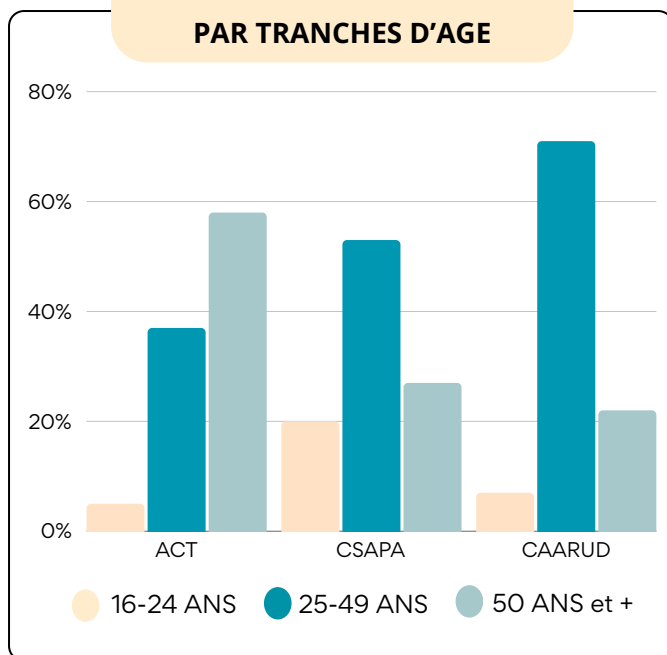
ACTIVE



RÉPARTITION DE LA FILE ACTIVE PAR SEXE



RÉPARTITION DE LA FILE ACTIVE PAR TRANCHES D'ÂGE



REMERCIEMENTS

Nous remercions l'Agence Régionale de Santé (ARS) qui finance intégralement nos actions en faveur des personnes en difficultés spécifiques

*TSO : Traitements Substitution Opiacés

LA **P** LATEFORME EN **A**DDICTOLOGIE

Le CAARUD Imp'actes et le CSAPA Olivetto de la Fondation de Nice accueillent des usagers souffrant d'addictions sur trois sites à Nice, Antibes et Cannes. Durant l'année 2023, nous avons identifié les articulations pertinentes et construit différentes passerelles entre le CSAPA et le CAARUD afin de maintenir la logique de plateforme en addictologie malgré l'abandon du projet d'implantation en centre-ville.

Le CSAPA et le CAARUD sont deux établissements distincts accompagnant des publics ayant pour point commun la consommation de produits psychoactifs, les addictions et la précarité. Cependant, si la problématique de départ est commune, les publics n'en sont pas au même stade dans leur parcours de soins. L'accueil inconditionnel du CAARUD permet de (re)nouer le lien, de passer des messages de Réductions Des Risques liés à la consommation auprès d'usagers n'étant pas nécessairement en démarche de soins, et d'orienter ces derniers en fonction de l'émergence de leurs demandes.



Salle collective du domaine d'activités santé/addictions Bd Tzarewitch

En tant que coordinateur de la plateforme, mon souci premier est de fluidifier le parcours de soins des usagers et de leur proposer un suivi adapté, tout en permettant un confort de travail et une dynamique positive pour les équipes.

Cette articulation par le coordinateur participe à suivre l'utilisateur « quand il est là, et là où il en est », d'organiser au mieux les réponses aux fluctuations qu'ils rencontrent. L'idée est de favoriser une organisation qui permet de conserver, quoi qu'il arrive, du lien avec les personnes accompagnées, en créant un fonctionnement de plateforme (CSAPA/CAARUD) qui s'adapte en permanence à la situation unique de chaque usager

Guillaume, coordinateur

Les missions des Centres de Soins d'Accompagnement et de Prévention en Addictologie

ont été précisées par le décret du 14 mai 2007 et sont les suivantes:

- l'accueil, l'information, l'évaluation médicale, psychologique et sociale et l'orientation de la personne ou de son entourage. Dans ce cadre, ils peuvent mettre en place des consultations de proximité en vue d'assurer le repérage précoce des usages nocifs
- la réduction des risques associés à la consommation de substances psychoactives
- la prise en charge médicale, psychologique, sociale et éducative qui comprend diagnostic, prestations de soins, accès aux droits sociaux, aide à l'insertion ou à la réinsertion
- le sevrage et son accompagnement, la prescription et le suivi des traitements médicamenteux, dont les traitements de substitution aux opiacés.



Les missions des Centres d'Accueil, d'Accompagnement à la Réduction des Risques

ont été instaurés par la loi de santé publique du 9 Août 2004 et la loi n°2016-41 de modernisation de notre système de santé du 26 janvier 2016

- L'accueil collectif et individuel, l'information et le conseil personnalisé pour usagers de drogue
- Le soutien aux usagers dans l'accès aux soins
- Le soutien aux usagers dans l'accès aux droits, l'accès au logement et à l'insertion ou la réinsertion professionnelle
- La mise à disposition de matériel de prévention des infections
- L'intervention de proximité à l'extérieur du centre, en vue d'établir un contact avec les usagers
- Le développement d'action de médiation sociale en vue de s'assurer une bonne intégration dans le quartier et de prévenir les nuisances liées à l'usage de drogues
- Les centres participent au dispositif de veille en matière de drogues et de toxicomanie, à la recherche, à la prévention et à la formation sur l'évolution des pratiques des usagers



L'ACCUEIL (CAARUD)

NICE

Un local est ouvert depuis le 1er octobre 2018 au 85, boulevard Virgile Barel où nous effectuons trois accueils collectifs par semaine. L'accueil collectif permet d'offrir aux usagers un moment de pause, de sécurité, de bien-être physique en proposant de la nourriture, l'accès à une douche et des vêtements propres, ce qui facilite les discussions autour des consommations et des pratiques.

Un lieu éducatif où les usagers prennent connaissance du règlement intérieur et apprennent à s'y confronter, voire le discutent et éventuellement le contestent, réapprennent l'autre, retrouvent un cadre. Des discussions autour de la santé leur permettent d'accéder à une information qui leur fait souvent défaut

UN LIEU ADAPTÉ POUR « ÊTRE », UN LIEU DE CRÉATION OU DE RE-CRÉATION DU LIEN SOCIAL PAR LE CAFÉ, LES DISCUSSIONS INDIVIDUELLES OU COLLECTIVES, LES ATELIERS THÉÂTRE, ACTIVITÉS SPORTIVES.

3177 actes de RDR* dans nos locaux en 2023

775 actes d'hygiène (douches, machines à laver) en 2023

Les professionnels présents ont pour mission d'être disponibles. Cette disponibilité est nécessaire et fondamentale : elle doit être incarnée par le professionnel. La disponibilité n'est pas affaire de qualité, mais de posture.

Le « bonjour » est un début, il peut être verbal et/ou non-verbal : pour les bénéficiaires habitués, une poignée de main ou un « check » généralisé depuis la crise sanitaire. Ce « bonjour » permet de reconnaître l'autre, de lui permettre d'exister. Il contraste au sentiment d'indifférence quotidienne auquel le public est confronté. C'est à partir de ce bonjour que s'amorce le processus d'entrée en relation.

Sacha, éducateur.

ANTIBES

Un local au 7 Boulevard Gambetta à Antibes, est ouvert depuis novembre 2017 avec 2 permanences par semaine ainsi qu'un bus itinérant pour Cannes. L'aménagement de ce local permet d'assurer l'accueil collectif (distribution de collations, de matériels stériles...) tout en proposant un temps d'accueil individuel, si nécessaire.

Au local comme dans le bus, les usagers ont à leur disposition du matériel stérile (injection, sniff, roule ta paille et des pipes à crack), des récupérateurs pour seringues usagées, des préservatifs (masculins et féminins), des kits « hygiène féminine » ainsi que de la documentation de prévention.

LA REDUCTION DES RISQUES

En prenant l'initiative d'une rencontre, les maraudes permettent la création et le maintien d'un lien social avec les personnes usagères de drogue et souvent en rupture sociale, familiale, professionnelle et plus largement au niveau de la société.

Pour mener à bien cette activité qu'est la maraude, la position du travailleur social doit être claire pour ne pas porter à confusion. Il est là pour entrer dans l'environnement du sujet et ensuite en sortir. Il est le pont, un premier point de contact. Cette attitude requiert engagement, absence de jugement, discrétion, capacité d'adaptation et présence sur le terrain.

199 maraudes réalisées en 2023

Nous avons fait des maraudes pratiquement tous les jours sur cette dernière année et avons changé notre approche en travaillant différemment sur « l'aller vers ».

Les maraudes ne consistent pas uniquement à distribuer du matériel mais à maintenir le lien avec les usagers et notamment ceux qui ne souhaitent pas se rendre au local.

Ce travail a duré plusieurs mois et a porté ses fruits, les usagers, pour la plupart, viennent désormais à nous. Nous sommes presque totalement intégrés dans la scène de consommation en centre-ville. Les usagers nous laissent entrer dans leur « sphère » et nous parle de leurs consommations et de leurs usages.

Constance, éducatrice

Le travail de maraude consiste à aller vers des usagers (identifiés ou non) sur les scènes de consommation, d'usage-revente ou même juste de "squat" pour y proposer nos services (distribution de matériel de réduction des risques, orientation ou réorientation vers les services d'accès aux droits et /ou d'accès aux soins etc.).

Il semblerait donc que toute la motivation intrinsèque de l'esprit « maraude », faisant ressortir l'engagement des intervenants qui les réalisent de manière volontaire et spontanée, avec tout l'intérêt et le plaisir que cela leur procure, porte grandement ses fruits !

David, éducateur.

Les maraudes sont essentielles dans l'activité du CAARUD car elles permettent d'établir un contact direct avec les personnes en situation de précarité et/ou d'exclusion sociale, souvent liée à la consommation de drogues.

Ces interventions sur le terrain facilitent l'accès aux soins, à l'information sur la réduction des risques et aux matériels stériles. Elles contribuent ainsi à réduire les dangers liés à la consommation de drogues, à améliorer la santé des usagers et à favoriser le lien social.

1312
contacts en
maraudes en
2023

LES SOINS

Les deux infirmières occupent un rôle central au CAARUD en offrant des services essentiels.

Les infirmières offrent un soutien complet aux usagers de drogues, allant de la promotion de la santé à la gestion des urgences médicales, contribuant ainsi à améliorer leurs conditions de vie et leur état général.

Le service a fait le choix d'inscrire les deux infirmières sur tous les postes (accueil, espace collectif, entretien, maraudes) afin d'être repérées et sollicitées par l'ensemble des bénéficiaires.

Il est toutefois nécessaire en fonction des besoins, que les professionnelles de santé puissent se soustraire de chaque poste afin de se rendre disponibles auprès de l'utilisateur qui le demande.

“La mission première de l'infirmière en CAARUD est de placer la politique de Réduction des Risques en matière d'usage de drogues au cœur de chacune de ses actions.

Elle utilise les outils de réduction des risques, elle accueille de façon collective ou individuelle les usagers, elle écoute et conseille éventuellement les personnes, pratique l'aide relationnel, effectue des soins de pratiques courantes et prodigue des conseils de promotion de la santé.

Elle peut être amenée à faire des maraudes, de l'aller vers, et exerce en équipe pluridisciplinaire. Elle participe à la coordination du parcours de santé avec les partenariats nécessaires et accompagne parfois physiquement les usagers vers les acteurs de santé”.

Élisabeth et Nassima, infirmières.

“En tant que psychologue au sein du CAARUD, je suis amené, dans la même mesure qu'au CSAPA, à faire des entretiens individuels afin de pouvoir offrir aux usagers un espace de parole qui leur est dédié. Au-delà de l'accompagnement au niveau de l'addiction, il me semblait nécessaire de pouvoir rendre accessible à une population précaire l'accès à un suivi psychologique comme cela se ferait dans le diffus, à la différence près que ce suivi est gratuit”. Vincent, psychologue

Le travail du psychologue au CAARUD est d'aider, au travers d'un positionnement clinique, les usagers à mieux comprendre leurs émotions et leurs comportements liés à la consommation de drogues.

En ce sens, il participe aux permanences d'accueil collectif et anime également des groupes de parole afin que les usagers puissent partager leurs expériences et s'apporter un soutien mutuel.

Enfin, le psychologue faisant partie intégrante de l'équipe pluridisciplinaire, travaille en étroite collaboration avec les éducateurs et les infirmières afin d'apporter un éclairage spécifique et nécessaire pour accompagner les usagers dans leur globalité.

**438 actes
infirmiers et 161
entretiens
psychologiques
réalisés en 2023**

LE MATÉRIEL DISTRIBUÉ

LE MATÉRIEL DE RÉDUCTION DES RISQUES EST UN OUTIL ESSENTIEL DANS LA PROMOTION DE LA SANTÉ DES USAGERS DE DROGUES EN MINIMISANT LES RISQUES SANITAIRES ET EN FAVORISANT DES PRATIQUES DE CONSOMMATION PLUS SÛRES

Le matériel stérile, tel que les seringues et les aiguilles, distribué par le CAARUD, réduit le risque de transmission de maladies infectieuses telles que le VIH et l'hépatite C parmi les usagers de drogues injectables.

Les accessoires de consommation, tels que les filtres et les cuillères stériles, peuvent aider à minimiser les dommages physiques causés par l'injection de drogues.



Le CAARUD a distribué **79 960 seringues stériles** à l'unité en 1, 2, 5, 10, 20 et 50 cc



Le CAARUD a distribué **66 000 fioles plastique** d'eau PPI en 5 ml



Le CAARUD a distribué **51 000 tampons alcoolisés**.



Le CAARUD a distribué **2000 "roule ta paille"** permettant de réduire les risques lors des sniff.

Le matériel de réduction des risques, tel que les préservatifs et les kits de purification de l'eau pour l'injection, encourage les pratiques plus sûres et réduit les risques associés à la consommation de drogues.

Le CAARUD, en fournissant du matériel stérile et des informations sur la réduction des risques, le matériel de réduction des risques peut encourager les usagers de drogues à accéder aux services de santé et à recevoir des soins appropriés.

« Nous constatons que les usagers ont encore du mal à se saisir de la réduction des risques. Pour l'équipe il est important que les personnes aient accès à la quantité et à une qualité de matériel adaptées, malgré l'augmentation des tarifs de ce matériel, ainsi que des enjeux financiers liés au contexte économique actuel.

Quand les usagers ont fait le tour du sniff, ils passent souvent à l'inhalation plutôt qu'à l'injection. C'est une pratique moins à risques, mais le matériel est plus onéreux et les demandes de matériels sont en constantes augmentation.

Dans la file active du CAARUD, le nombre de personnes utilisant l'inhalation comme nouveau mode de consommation augmente. Leurs demandes en matériel augmentent également, et la fréquentation du lieu suit la même progression. Le CAARUD se félicite d'avoir su créer une relation de confiance avec le public sans toutefois avoir dégradée celle entretenue avec le voisinage ».

Christine, David, Florence, Véronique, éducateur(trices).

Ainsi que 28.000 Stéricup®, 11.000 doseurs, 18.300 filtres inox, 1000 embouts, 2000 préservatifs

LES AUTRES ACTIONS

LE PROGRAMME D'ÉCHANGE DE SERINGUES (PES)

Les pharmacies volontaires participent à un programme de distribution du Kit +. En plus de fournir gratuitement ces kits, l'objectif est de former les pharmacies afin qu'elles puissent diriger les personnes ayant des problèmes de drogue vers les services départementaux spécialisés en matière de prise en charge des addictions. Les pharmaciens jouent donc un rôle essentiel dans la santé publique en encourageant le dépistage des virus (VIH, VHC, VHD) et en aidant à orienter les consommateurs de drogues vers les services de soins et les centres de dépistage locaux.

45 pharmacies partenaires
18960 Kits injection livrés
72 000 seringues usagées récupérées

LE DISPOSITIF R.E.P.R.I.S.E.S



Depuis plusieurs années, le C.A.A.R.U.D. IMP'ACTES a mis en place un projet novateur qui offre aux usagers la possibilité de reprendre une activité et de percevoir une rémunération journalière pour des tâches telles que le nettoyage, l'élagage, le débarras et les petits déménagements.

« c'est du bien-être, de l'argent, une remise en marche qui me permet de remettre le pied à l'étrier, ça me redonne l'envie d'avancer ! » un usager anonyme

« c'est good pour la Pocket, c'est good pour la tête et c'est good pour tout ! » un usager anonyme

Dans le cadre de la réduction des risques et des dommages (RDRD), nous avons établi avec les officines une Charte de la Réduction des Risques en pharmacie, dans le cadre d'un programme d'échanges de seringues.

Les pharmaciens signataires s'inscrivent dans une démarche de santé publique. Ils reconnaissent à la réduction des risques son efficacité à réduire les dommages somatiques, psychologiques et sociaux liés aux usages de produits psychoactifs, notamment en ce qui concerne la prévention des transmissions virales.

Cette démarche a permis depuis de réduire les contaminations de plus de 80% sur notre territoire.

Nous gérons également le réapprovisionnement et l'entretien des distribox (distributeurs de kits d'injection stériles et récupérateur de kits usagers) à Antibes et Grasse, notamment.

Stéphane, éducateur

« Notre dispositif rattaché au CAARUD ouvre une fenêtre aux personnes exclues de la vie sociale et/ou professionnelle. Cette parenthèse leur permet de s'investir sur des temps courts tout en étant payée le jour même.

Selon nous, le point crucial qui mérite d'être souligné est le renforcement de l'estime de soi.

Il semble enfin que la concrétisation d'un travail de qualité et perceptible par beaucoup, nous démontre la légitimité de mobiliser ce type de public. Cela bouleverse les stéréotypes dont ils font souvent l'objet (pour exemple : notre partenariat avec ENEDIS dont les photos de chantiers finalisés, réalisés par les usagers, illustrent de manière parlante leurs ouvrages amenant une double valorisation, pour eux-mêmes et aux yeux des autres ».

Serge, éducateur et Myriam, secrétaire

LES ACTIVITÉS COLLECTIVES



ATELIER JARDIN

L'atelier jardin est pour l'instant dédié aux usagers de la plateforme en addictologie de la Fondation qui commencent à y venir et à en être acteurs.

Ce projet a déjà bien démarré et nous continuons de le préparer afin de pouvoir y semer dès le printemps 2024.

Les objectifs tournent autour du lien social, ainsi que de la gestion de la consommation de manière générale. Les personnes reçues au CSAPA et au CAARUD ont un rapport au temps régité par l'urgence. Cette activité participe à créer des repères. Elle se déroule sur des jours fixes et peut permettre d'ancrer les personnes dans le temps. Le jardin suit le rythme immuable de la nature et des saisons, nous devons tous nous adapter à ce rythme et la patience est de mise.

Florence, éducatrice

Dans le cadre d'une réunion « réseau Santé Précarité », la médiatrice culturelle en charge du public du champ social a présenté le dispositif mis en œuvre par les Musées d'Antibes. Il s'agit d'un accueil adapté aux besoins et aux attentes de toutes structures accompagnant les publics en situation de difficulté socio-économique.



Sortie au musée Picasso-Antibes

Des visites et visites-ateliers coconstruites avec les travailleurs sociaux peuvent être proposées.

Nous avons trouvé pertinent de nous saisir de cette opportunité pour proposer aux personnes accueillies au CAARUD la possibilité d'un lieu de créativité qui compléterait le panel des activités déjà existantes : sorties culturelles, sorties nature, équithérapie.

Véronique, Christine, éducatrices



Sortie au musée Picasso-Antibes

L'ACTIVITÉ COMME LEVIERS D'INSERTION, DE SOCIALISATION ET DE RÉDUCTION DES RISQUES



Les activités de participation active à la vie de la structure donnent/redonnent aux usagers une expérience et un apprentissage de leur pouvoir d'agir.

Elles leur apportent de la confiance en leurs capacités et en leur ressources. Elles permettent de faire émerger des valeurs positives : le partage, la solidarité, la bienveillance

Elles permettent un autre rapport que celui «soignant/soignés » et mettent en valeur un plaisir différent que celui procuré par le produit. Les activités doivent être diversifiées et fonctionner avec souplesse pour convenir à tous les usagers.

Créer/réserver des temps « hors soins/accompagnements » et mettre de côté les problématiques des usagers permet la valorisation des potentiels et rééquilibre les rapports avec les professionnels

Véronique, éducatrice



Dans le but d'encourager l'engagement des personnes accompagnées et de soutenir leur parcours de soin, les services de la plateforme en addictologie organisent régulièrement des activités collectives. Ces initiatives s'inscrivent dans les orientations stratégiques de la Fondation visant à développer leur pouvoir d'agir mais également d'aider les usagers à retrouver du plaisir dans des activités variées et à partager des moments conviviaux.

Elles renforcent les liens entre les bénéficiaires de différents établissements et favorisent également les interactions entre professionnels et usagers, encourageant ainsi l'expression individuelle et un accompagnement plus personnalisé.

Ces ateliers visent également à familiariser les participants avec leur environnement géographique et socio-culturel, afin de travailler un accès vers l'autonomie.



L'ACCOMPAGNEMENT ÉDUCATIF EN CSAPA

Notre engagement s'insère dans la politique de santé publique et plus largement dans la politique sociale visant à atténuer les facteurs de vulnérabilité par le biais d'actions solidaires.

Le Centre de Soins, d'Accompagnement et de Prévention en Addictologie (CSAPA) de la Fondation de Nice offre un ensemble de services incluant l'accueil, la prévention, l'information, l'évaluation, l'orientation et la prise en charge médicale, psychologique et sociale des individus confrontés à des comportements addictifs (drogues illicites, alcool, tabac, etc...).

Notre objectif est de favoriser l'autonomie des individus, les rendant ainsi acteurs responsables de leur parcours de prise en charge.

Nous agissons en complémentarité avec les initiatives existantes, travaillant en collaboration avec nos divers partenaires et les structures de droit commun. Nous nous efforçons, dans la mesure du possible, de guider et d'accompagner chaque individu vers la réclamation de ses droits.

Notre accompagnement individualisé, formalisé par un document individuel d'accompagnement (D.I.D.A), nous permet de prendre en compte ce qui freine l'insertion professionnelle.

626
entretiens
éducatifs
réalisés
en 2023

153 patients
reçus par les
éducateurs en
2023

« L'équipe du CSAPA propose un accompagnement pluridisciplinaire aux personnes accompagnées dans le cadre de leur parcours de soins en addictologie. Cet accompagnement se décompose en 3 suivis, médical, psychologique et social. Cela permet de prendre en considération l'ensemble de la problématique addictive par le prisme du modèle bio-psycho-social.

En plus des démarches de soins, le service développe un volet préventif, à destination d'organismes et d'institutions externes (isatis, université côte d'azur, etc.). Ainsi qu'une stratégie d'intervention précoce (mission locale, cjc, village santé, etc.) »

Jérémy, éducateur

Le travail constitue un levier majeur de RDRD* pour les personnes. Il permet la consolidation ou l'accroissement des ressources financières. Il est un facteur de reconnaissance sociale et d'autonomie.

Il constitue un levier d'entrée ou de stabilisation dans le soin. L'orientation peut se faire vers des structures adaptées aux personnes qui proposent un travail alternatif payé à la journée, tel que REPRISES, l'AAVA, PHC.

LA DÉMARCHE DE SOIN EN CSAPA

Notre action s'inscrit dans la politique de santé publique et plus généralement dans la politique sociale qui cherche à **réduire les facteurs de vulnérabilité par des actions de solidarité**.

La santé globale des patients est une priorité majeure pour les professionnels de santé, dépassant largement la simple prescription de traitements de substitution aux opiacés (TSO) ou la mise en place de programmes de sevrage. Ainsi, le rôle du médecin contribue à la réduction des risques et des dommages en prenant en charge non seulement la consommation de substances, mais aussi les autres affections médicales.

Les personnes accueillies au CSAPA sont marginalisées sur le plan social. Elles se trouvent dans des situations de précarité, caractérisées par une instabilité sociale les privant de l'accès à leurs droits fondamentaux. Leur parcours de vie a souvent été tumultueux, marqué par des périodes d'institutionnalisation qui ont engendré une méfiance envers les travailleurs sociaux.

Elles peuvent posséder des animaux de compagnie, souffrir de problèmes de santé, consommer des substances licites ou illicites, et vivre dans des conditions précaires telles que des squats ou la rue. Leur parcours sont marqués par une rupture des liens sociaux avec les travailleurs sociaux, les institutions, les administrations et la société en général.

2457
consultations
de médecine en
2023

467 actes infirmiers en **2023**

L'accueil des patients en demande de prise en charge pour une addiction comporte :

- *tests urinaires de dépistage de stupéfiants*
- *La prise en charge thérapeutique et/ou l'orientation vers le psychologue et/ou l'interne en psychiatrie*
- *Traitement de Substitution aux Opiacés (TSO)*
- *Une prise en charge du sevrage tabagique*
- *La délivrance de la méthadone en initiation de traitement en service*
- *La prescription de Subutex pour les pharmacies de ville*
- *La prescription des substituts nicotiques*
- *La mise en place d'une démarche de soin individualisée*
- *Le dépistage sérologique*
- *La prise en charge de plaies sur injection (abcès), plaies traumatiques, plaies chroniques, soins de suite*
- *L'éducation thérapeutique et les entretiens d'aide*
- *La délivrance de matériels de réduction des risques*
- *L'orientation au CHU pour des pathologies aiguës*
- *Le travail en collaboration avec les travailleurs sociaux de l'équipe de la plateforme en addictologie*

*Nathalie, médecin
Sabrina, infirmière*

L'ACCOMPAGNEMENT SOCIAL EN CSAPA

L'accompagnement social vise à faciliter l'accès aux services et droits fondamentaux, ainsi qu'à améliorer la qualité de vie.

Cela inclut l'assistance pour obtenir une adresse chez un tiers ou une domiciliation administrative, facilitée par notre agrément préfectoral, l'obtention de documents d'identité, la régularisation de la situation administrative et judiciaire, l'ouverture de comptes bancaires, le transfert de dossiers administratifs, l'inscription à une couverture sociale de base ou complémentaire ainsi que l'accès à des ressources financières

« Assistante sociale au CSAPA depuis plus de 20 ans, j'ai pu observer et vivre l'évolution des relations entre les administrations et les usagers accompagnés. La numérisation des démarches amène une difficulté supplémentaire dans l'accompagnement.

Nous tentons au CSAPA de recréer du lien avec un public marginalisé et précarisé, en remettant de l'humain au centre de la relation, afin de leur permettre d'accéder à leurs droits, aux soins nécessaires, à un hébergement, à une certaine sécurité. Nous tentons de réunir les conditions pour recréer du lien social. »

Stéphanie, Assistante de service social

1127 entretiens sociaux réalisés en 2023

198 patients reçus par les assistantes de service social en 2023

« Le CSAPA est un des derniers lieux où il n'y a pas de notion de « durée de prise en charge ».

Nous travaillons en équipe pluridisciplinaire élargie, ce qui permet aux personnes reçues « une accroche globale » avec le service, et avec le temps, la création d'un lien de confiance.

Nous nous servons de cette relation pour aider ces personnes à se reconstruire, et, en ce qui me concerne au niveau social, à retrouver et/ou consolider des droits.

Ce lien permet à certains de revenir, après une période de stabilité ou au contraire un passage à vide et de refaire une demande d'aide après des mois d'accompagnement passés.

J'accompagne des personnes depuis plus de 20 ans, et de façon générale cette continuité dans l'aide est appréciée par ceux qui justement manquent d'entourage stable ».

Elisabeth, assistante de service social

LES CONSULTATIONS JEUNES CONSOMMATEURS (CJC)

Depuis un certain temps, nous avons lancé des initiatives de prévention ciblant principalement les jeunes. Cela se manifeste notamment à travers notre Consultation Jeunes Consommateurs (CJC) et des interventions menées en dehors de nos locaux, en collaboration avec des organisations accueillant des jeunes telles que les missions locales, les carrefours santé jeunes ou encore les établissements de la protection de l'enfance ou du médico-social.

JEUX
VIDÉO

ALCOOL

DROGUE

Juste en parler

RISQUES

S'informer

MIEUX
GERER

“Les Consultations Jeunes Consommateurs, permettent un accès plus simple et plus rapide au CSAPA.

Le but est d'éviter que des jeunes se retrouvent confrontés à un public précaire, adultes et avec des fortes consommations. Pour cela, il était évident de pouvoir mettre en place des consultations spécifiques intra et extramuros, afin d'être au plus proche des spécificités de ce public.

Les CJC sont la porte d'entrée vers le soin, l'échange et permettent aux jeunes d'avoir un espace de parole qui leur est dédié”.

Marine, éducatrice

L'ADDICTION EST UN PROCESSUS DANS LEQUEL UN COMPORTEMENT SUSCEPTIBLE DE PROCURER DU PLAISIR ET D'APaiser DES TENSIONS INTERNES ENTRAINE UNE PERTE DE CONTRÔLE QUI PERSISTE EN DÉPIT DES CONSÉQUENCES NÉGATIVES

Les dispositifs consultations jeunes consommateurs proposent un accompagnement aux jeunes usagers de substances psychoactives et à leurs familles. Depuis 2008, les CJC constituent une mission facultative des CSAPA. Ils ont vocation à informer et à évaluer aux premiers stades de la consommation pour déclencher une prise en charge et/ou une orientation, et sont localisés sur le littoral en majorité.



**16 jeunes
accompagnés
en 2023**

www.facebook.com/Monsieur.Hibou.CJC

GRAND FORMAT

LES MICROSTRUCTURES MEDICALES ADDICTIONS



Qu'est-ce qu'une microstructure?

La microstructure médicale est une équipe de soins associant un médecin généraliste, un psychologue et un travailleur social au sein du cabinet du médecin ou d'une maison de santé pluridisciplinaire. Elle s'inscrit dans un maillage territorial de soins de proximité.

La population cible d'une microstructure est constituée par les patients présentant des conduites addictives, étant en situation de précarité ou en situation de mal-être somatique et psychique.

www.reseaux-rms.org/

Par Margot, Sacha et Florence, équipe des microstructures

L'intérêt des microstructures réside, en premier lieu, dans l'écoute octroyée aux personnes ayant des conduites addictives. Dans les vallées de l'arrière-pays niçois, zones de désertification médicale, les usagers des microstructures nous font savoir, dès nos premières interventions, la nécessité d'un espace de proximité dans lequel ils se sentiraient libres de pouvoir aborder leurs consommations avec des professionnels sensibilisés à leur problématique. Dès lors, la responsabilité est aux professionnels des microstructures de pouvoir accueillir cette parole.

« Tout le monde sait que tout le monde boit et/ou prend des drogues, mais personne n'en parle ». Patient anonyme

Le contrat implicite qui se met en place repose dès lors sur le non-jugement mais aussi sur la confidentialité et la discrétion. En effet, les bénéficiaires font majoritairement référence à un même constat : le « jugement permanent » des habitants sur les faits et gestes de chacun, voire les rumeurs et la médisance notamment lorsqu'il s'agit de la consommation d'alcool et autres drogues.



GRAND FORMAT

LES MICROSTRUCTURES MEDICALES ADDICTIONS



Pourquoi intervenir en binôme?

Le binôme permet d'avoir un double regard sur les situations.

Nous effectuons toujours le premier entretien à deux, la suite de la prise en charge sera définie au cas par cas. Le suivi pourra continuer en binôme ou bien il pourra s'agir uniquement d'un suivi psychologique ou d'un accompagnement social ou même des deux en alternance, en fonction des besoins.

Nous tentons de respecter au plus près la temporalité psychique de la personne que nous recevons. Le dispositif proposé par les microstructures repose sur cette souplesse.

Le psychologue se rend disponible afin d'accueillir la parole de l'usager, qui recouvre son rapport singulier au produit. Dès lors, la question de l'addiction change de nature, en passant du phénomène addictif et de la consommation du produit objectivables à la dimension psychique.

« Il s'agit d'interroger la causalité psychique et la fonction de la conduite addictive ».

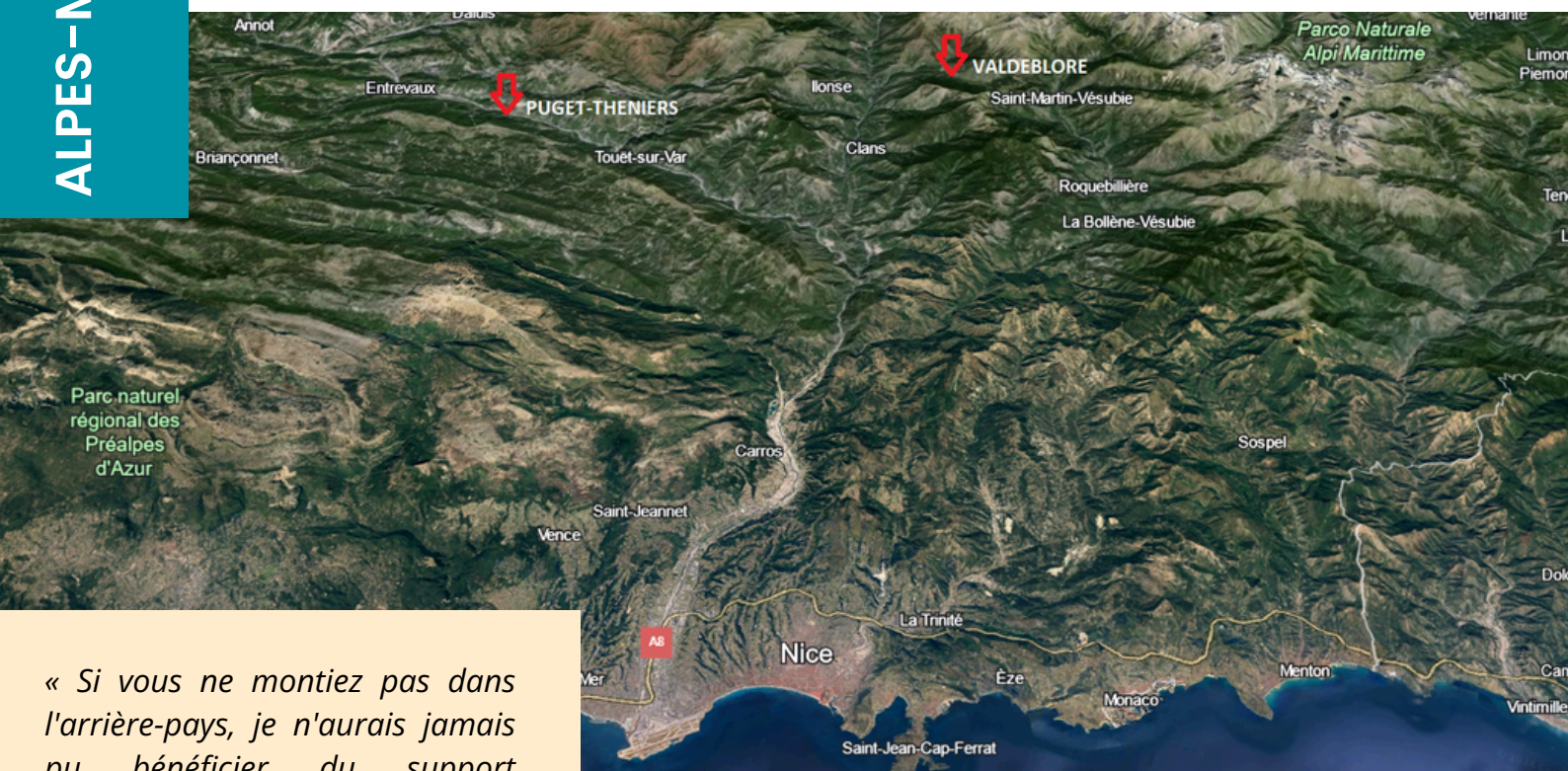
En effet, le phénomène d'addiction vient s'inscrire dans un parcours de vie bien souvent marqué de carences affectives et de ruptures : familiales, amoureuses, amicales, professionnelles, déménagements et autres accidents.

Ces moments de rupture sont à interroger et viennent fréquemment se faire cause ou conséquence du recours au produit. C'est également le cas des troubles psychiatriques associés (comorbidité psychiatriques + addictions) que nous pouvons fréquemment observer et qu'il s'agit de considérer. Ainsi, la consommation détient une fonction essentielle pour la survie psychique du sujet et la gestion des émotions.



GRAND FORMAT

LES MICROSTRUCTURES MEDICALES ADDICTIONS



« Si vous ne montiez pas dans l'arrière-pays, je n'aurais jamais pu bénéficier du support psychologique dont j'ai grandement besoin. Nice étant bien trop éloignée. De plus, je trouve très dommageable que vous ne puissiez organiser nos séances que toutes les deux semaines. Je constate encore la différence de traitement quant aux soins entre les urbains et les ruraux ».

Patient anonyme

Nous avons pu remarquer que quelle que soit la demande, c'est un besoin criant de vivre le lien social qui transparait. En d'autres termes, il s'agit de rompre l'isolement, cet isolement qui semble subi par de nombreux bénéficiaires résidant dans cette commune.

« Il y a de l'apparence, bonjour, bonsoir, la pluie et le beau temps et c'est tout » Patient anonyme

Ce travail implique alors une régularité des séances, les usagers sont reçus à minima et à défaut de plus, tous les 15 jours. La souplesse visée dans le cadre que nous posons auprès des usagers et la nécessité d'approcher au plus près leurs besoins spécifiques.

Le dispositif même des microstructures repose sur l'engagement des professionnels qui le composent. Du fait de sa récente mise en place, il doit être constamment repensé et nécessite un réajustement constant, en se décalant de l'urgence et de toute précipitation quant à son déploiement.

En effet, l'urgence à prendre en charge les patients des vallées, témoigne de la solitude et du manque de réponse des professionnels de santé face à la problématique des addictions.

CONCLUSION

Nos actions englobent non seulement les soins et la réduction des risques, mais également ce qui les précède et ce qui les suit. Au cœur de cet accompagnement proposé par la plateforme en addictologie de la Fondation de Nice se trouve une relation d'aide et de confiance. Établir ce lien est crucial pour notre travail, car il vise l'autonomie de la personne tout en respectant son rythme, en garantissant la confidentialité et en gardant toujours à l'esprit la signification de notre mission.

Le projet de mise en place d'une nouvelle plateforme en addictologie n'a pas abouti. L'année 2023 a été une période de transition pour les services addictologie de la Fondation de Nice, marquée principalement par le projet de regrouper géographiquement les actions du CAARUD et du CSAPA afin de simplifier le parcours de soin des usagers.

Malgré cela, nous avons persisté dans l'idée de créer une plateforme, même sans aspect géographique. La coordination entre les deux services et le partage des ressources répondent aux recommandations en matière de réduction des risques et de prévention en addictologie.

L'année 2023 a été l'occasion de repenser les soins, l'accompagnement et l'accueil des usagers de drogue dans un contexte de plus en plus marqué par l'exclusion et la stigmatisation.

L'arrivée de nouveaux membres dans nos services a permis de tisser de nouveaux liens au sein de notre équipe, sans pour autant éclipser la valeur du travail accompli par les membres actuels. Nous avons intensifié nos actions sur le terrain et adopté une approche d'aller-vers plus forte. Cette fusion d'expériences nouvelles et établies a injecté une dynamique nouvelle à notre équipe, stimulant notre progression collective.

Ce travail d'équipe, soutenu par les orientations de la fondation et un solide réseau de partenaires, se poursuivra en se réinventant et en explorant de nouvelles méthodes d'intervention afin de maintenir et de renforcer la qualité de l'accompagnement proposé par les services d'addictologie de la fondation depuis de nombreuses années.

En 2024 nous allons continuer de renforcer l'articulation entre nos dispositifs de soins et de réduction des risques.

Nous allons également travailler autour des différentes thématiques de la démarche d'amélioration continue de la qualité en vue de l'évaluation externe du CSAPA prévue en 2024.

Nous prévoyons également plusieurs formations d'équipe ainsi que la participation à un colloque avec tous les salariés de la plateforme addictologie.

REMERCIEMENTS

Tout d'abord, un remerciement particulier aux personnes accompagnées qui ont accepté d'apparaître dans ce rapport d'activités ainsi que celles qui ont participé à sa rédaction par leur témoignage.

Nous souhaitons également encrer une page de ce rapport d'activités pour exprimer notre gratitude envers chacun des professionnels de la plateforme addictologie pour leur engagement sans faille et leur disponibilité remarquable au service des personnes que nous accompagnons.

Le travail quotidien au sein du CSAPA et du CAARUD va au-delà de la simple présence psycho-médico-sociale, c'est un véritable engagement qui incarne l'esprit d'équipe et de solidarité.

Nous tenons à vous remercier aussi pour toutes vos contributions à ce rapport d'activités, qui permettront aux lecteurs d'avoir un regard plus précis et imagé sur les multiples accompagnements qui sont proposés.

Nous souhaitons par la même occasion remercier l'ensemble de nos partenaires internes et institutionnels avec qui nous pouvons articuler nos spécificités afin d'offrir un accompagnement global de qualité.

Nous remercions l'ARS qui soutient et finance nos actions, nous permettant d'agir, de préserver l'accueil et la prise en charge d'usagers encore bien trop stigmatisés et exclus par notre société.

Merci à tous,

L'équipe de direction du domaine d'Activités Santé/Addictions



Présidence

60, rue Gioffredo • 06000 Nice
Tél. 04 93 13 90 67 • presidence@fondationdenice.org

Siège social

Casa-Vecchia • 8, avenue Urbain-Bosio • 06300 Nice
Tél. 04 97 08 82 30 • siege@fondationdenice.org

CSAPA
6 Av de l'Olivetto
06000 Nice
04.93.53.17.00
csapa@fondationdenice.org

www.fondationdenice.org



CAARUD
85 Bd Virgile Barel
06300 Nice
04.93.16.00.49
impactes@fondationdenice.org

En partenariat actif pour la mise en œuvre des politiques publiques



La Fondation de Nice Patronage Saint-Pierre Actes est reconnue d'utilité publique. Elle a reçu en 2020 le label «Entreprise Solidaire d'Utilité Sociale» (ESUS).



Le label Diversité délivré par l'Afnor à la Fondation de Nice légitime la démarche de la Fondation en faveur de l'égalité des chances et l'équité de traitements dans toutes ses activités.